

# Tribune de février : Il y a eu un avant, il y aura un après

L'un des arguments préféré de la « majorité » de gauche au Conseil général est de faire croire que les élus de la majorité précédente de l'Union pour le Val d'Oise n'ont rien fait de bénéfique pour le département en quarante ans de gestion. Cette assertion est à la fois ridicule et paradoxale, à moins d'insinuer que les électeurs et les électrices du Val d'Oise aient été assez dérangés d'esprit en renouvelant leur soutien, scrutin après scrutin, à ces élus prétendument incapables. Mais puisqu'enfin il faut dire la vérité aux électeurs, nous allons nous livrer ce mois-ci au petit jeu du « Avant-Après ».

**Avant**, le Conseil général était un bâtisseur, un aménageur. Il construisait des routes, des collèges (109 dans le Val d'Oise), il était un partenaire solide des communes et des intercommunalités.

**Aujourd'hui, les routes dégradées restent dans un état déplorable.** Et c'est normal, le budget dévolu à leur entretien et à leur construction ayant fondu depuis 2008, de 120 millions d'euros à 80 aujourd'hui, ainsi que l'aide à l'équipement des communes, diminuée de 15%.

**Aucun collège nouveau** n'a été bâti par la « majorité » depuis 2008. Les établissements sortis de terre récemment, à Deuil La Barre, par exemple, ou les « Ecoles de la deuxième chance », sont des projets qui ont été initiés par vos élus de l'Union pour le Val d'Oise avant mars 2008, et dont les financements étaient, preuve en est faite, assurés. Didier Arnal, tel un coucou qui fait son nid dans l'abri construit par d'autres, avait beau jeu de venir ensuite les inaugurer en grande pompe.

**Avant**, le Conseil général se mobilisait sur les questions d'environnement et de développement durable, l'éco-santé, la politique de l'eau.

**Aujourd'hui**, le Val d'Oise est, selon l'hebdomadaire « La Vie », bon **dernier dans le classement des « éco départements »**, en régression par rapport aux années antérieures, malgré les promesses et l'enfumage permanent de la gauche valdoisienne.

**Avant**, le Conseil général jouait un rôle social important, se préoccupait de l'insertion professionnelle des jeunes, menait une politique culturelle ambitieuse, jouait son rôle de levier dans la progression des clubs sportifs.

**Aujourd'hui**, le Conseil général gaspille l'argent public dans ses campagnes de publicité. Dans un même temps, la « majorité » de gauche refuse, fin 2010, 80 000 euros de crédits nécessaires pour les bourses d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes. En revanche, il débourse 100 000 euros dans la ridicule opération d'art contemporain dite « Barbie Bulle ». Quant au vice-président PS chargé de la politique sportive du Conseil général, il déplore d'avoir pris des décisions « complètement débiles » (VO TV, 30/06/2010).

**Avant encore**, le Conseil général assumait ses responsabilités dans la sécurité départementale, et dans la de la sécurité sanitaire des valdoisiers.

**Aujourd'hui**, il coupe l'aide de 600 000 euros qu'il accordait chaque année depuis 1981 au SAMU du Val d'Oise, mettant ainsi gravement en péril la sécurité sanitaire des valdoisiers. Il réduit de façon drastique les aides aux polices municipales, supprime les aides à l'équipement, à la formation et à l'habitat des policiers municipaux, se désengage de la lutte anti-tag, et **les élus de gauche interpellent publiquement le préfet pour s'opposer à la vidéo-protection.**

**Avant enfin**, les finances du département étaient « globalement satisfaisantes » selon la Chambre Régionale des Comptes.

**Aujourd'hui**, les inscriptions fictives et les expédients utilisés par la « majorité » socialiste et communiste dans sa fuite en avant ne suffisent plus à empêcher un endettement galopant, qui fait du **Val d'Oise le 3ème département le plus endetté de France.**

**Il y avait un avant, il y aura un après.**

---

[Contact](#) - [C.G.U.](#) - [Signaler un abus](#) - [Articles les plus commentés](#)